La femme samaritaine

Jean 4 :1-45

Synopsis :

Alors qu’il voyage en Samarie, Jésus rencontre une femme près du puits. Jésus brise les codes socioculturels de l’époque en parlant avec elle. Non seulement c’était inacceptable de parler en public à une femme pour un homme, mais il existait une haine raciale entre les juifs et les samaritains. Cette femme, qui a eu 5 époux et qui vit avec un homme sans être mariée, était sûrement perçue comme une femme aux mœurs légères (assez proche de la façon dont on considère les femmes travaillant dans le milieu du sexe). Et pourtant Jésus, non seulement parle avec elle, mais discute d’une vérité spirituelle importante. Dans sa rencontre avec Jésus, la femme trouve l’acceptation, le pardon, la grâce et la possibilité d’un recommencement. Grâce à notre étude de ce passage, nous allons découvrir que nos erreurs passées ne déterminent pas notre futur. Dieu nous offre toujours le pardon et une chance de repartir à nouveau.

L’histoire :

Jésus avait souvent l’habitude d’être au bon endroit au bon moment pour rencontrer les « mauvaises » personnes – ou mieux, les personnes que l‘élite religieuse estimait ne pas pouvoir être dans la compagnie d’un saint homme : les péagers, les soldats romains, les prostituées et les lépreux. Ce que toutes ces personnes avaient en commun, c’était une faim spirituelle que seul Jésus pouvait satisfaire. Dans Jean 4, Jésus recommence : il rompt les normes sociales et culturelles pour chercher quelqu’un qui s’est perdu dans le péché.

Jean nous dit que Jésus « devait » traverser la Samarie. (v.4) La route qui relie la Judée au sud à la Galilée au nord traverse en ligne droite la Samarie. Cela présentait un danger pour les voyageurs juifs. Il y avait un conflit ethnique profond entre les Juifs et les Samaritains. La tradition juive fait remonter les racines du conflit au retour de l’exil de Babylone, lorsque les réfugiés juifs ont retrouvé leur pays occupé par un groupe de personnes qui se déclarent les descendants authentiques d’Abraham. Bien que les Samaritains confessent leur obéissance à la Torah, les Juifs les considèrent comme impurs. Beaucoup de juifs préféraient faire un détour et contourner la Samarie pour relier la Judée et la Galilée plutôt que de croiser des Samaritains. La haine des juifs pour ces « sangs mêlés » était si intense qu’ils étaient prêts à voyager des jours supplémentaires pour éviter tout contact.

Alors que Jésus et ses disciples traversent la Samarie, Jésus s’assoit au bord d’un puits pour se reposer. Il était presque midi quand Jésus est arrivé au puits, au moment le plus chaud de la journée. Jésus et ses disciples voyageaient probablement depuis 4 heures environ. Jésus est resté auprès du puits pendant que ses amis se sont rendus à Sychar pour acheter de la nourriture (4 :5-6).

Jean relève que le puits est « le puits de Jacob » (4 :6). Les premiers lecteurs de Jean se seront rappelés que les patriarches de l’Ancien Testament avaient l’habitude de rencontrer leurs femmes près des puits. Rebecca, la femme d’Isaac ; Rachel, la femme de Jacob ; et Séphora, la femme de Moïse ont toutes fait leur entrée dans l’histoire auprès d’un puits. Jésus va aussi rencontrer une femme à ce puits – non pas pour trouver une épouse – mais pour rencontrer celle qui deviendra la mère spirituelle d’une nouvelle famille de croyant. Lorsque nous la rencontrons, pourtant, elle n’est pas celle que nous attendions.

Alors que Jésus est assis à ce puits, une femme samaritaine vient pour puiser de l’eau. Jésus lui demande à boire. (4:7). Un juif du premier siècle remarquerait que plusieurs choses ne concordent pas avec ce tableau. Premièrement, comme la femme le relève elle-même (4 :9), Jésus était un homme et elle était une femme samaritaine. Les hommes juifs - les docteurs ou les hommes saints – ne parlaient pas aux femmes en public. De plus, les juifs ne parlent pas aux samaritains, ils n’acceptent d’eux ni nourriture ni boissons. Finalement, ce n’est pas commun de voir une femme chercher de l’eau à midi. La plupart venaient tirer l’eau du puits aux heures les plus fraiches de la journée ; tôt le matin ou en fin de journée. Le fait que la femme soit venue seule dans la chaleur de midi suggère qu’elle n’était pas acceptée dans la ville, probablement à cause de sa réputation. (4 :17-18)

En lui demandant de l’eau, Jésus a transgressé plusieurs règles religieuses et culturelles. Il en a transgressé une de plus en engageant avec elle une discussion théologique (4 :10). Comme il le faisait souvent, Jésus commença à parler à la femme à un niveau spirituel, ce qu’elle ne saisit pas tout de suite. « L’eau vive » se réfère le plus souvent à de l’eau courante – de source et c’est ce que la femme comprend au premier abord. Mais Jésus parle, sur un plan spirituel, de la vie abondante avec Dieu que seul Jésus peut offrir – cette sorte d’eau qui désaltère une âme assoiffée.

La femme ne saisit pas complétement mais elle est suffisamment intriguée pour avoir envie d’y goûter (4 :15). Ce qu’elle ne réalise pas, c’est que pour profiter amplement de l’eau vive de Jésus, vous devez d’aborder vous séparer de la boue que vous avez bue jusqu’ici. Selon ce que croient les théologiens, pour cette femme il s’agissait de son passé sexuel. Jésus lui demande de chercher son mari et de revenir. La réponse de la femme « je n’ai pas de mari » (4 :17) est à la fois techniquement correcte et partiellement mensongère. Vrai, elle n’était pas mariée à l’homme avec qui elle vivait, mais sa déclaration peut aussi vouloir dire qu’elle n’a aucune attache et qu’elle est disponible – ce qui n’est pas complètement vrai. Les paroles suivantes de Jésus enlèvent toute ambiguïté : « tu as cinq maris et l’homme avait lequel tu vis n’est pas ton mari. » (4 :18). Le divorce n’était pas commun à l’époque, et donc avoir eu cinq maris (même si certains pouvaient laisser des veuves) était vraiment inacceptable. Comme le mot grec utilisé ici peut à la fois signifier « homme » ou « mari », il est possible que la femme ait vécu avec cinq hommes différents mais n’était pas mariée avec eux (ou certains d’entre eux). Puisque le « ton » relié à « ton mari » est dans une forme empathique en grec, il est aussi possible que l’homme avait lequel elle vit maintenant ne soit pas son mari mais celui d’une autre.

Confrontée à de telles révélations sur sa vie de la part d’un étranger, la femme conclut que Jésus doit être un prophète (4 :19). Comme les gens le font souvent lorsqu’ils sont confrontés à de telles révélations, elle mise sur une diversion. Elle essaye de détourner l’attention de Jésus de sa moralité pour partager sur le sujet plus confortable de la religion (4 :20). Le thème qu’elle choisit a l’avantage d’être à la fois une question religieuse et l’origine du conflit ethnique entre Juifs et Samaritains. Les Samaritains adorent Dieu sur le Mont Garizim mais les Juifs considèrent que Jérusalem comme le lieu principal de culte. Mais Jésus refuse d’être entrainé dans cette discussion. A la place, il répond de manière prophétique (4 : 21-24). Un jour viendra – il viendra bientôt – ou l’adoration ne sera plus centré sur un lieu, mais sur la personne du Christ ressuscité.

Tout ce discours sur l’Esprit et la Vérité est de trop pour la femme et elle essaie une autre tactique … « Lorsque le Messie viendra, il expliquera toutes choses ». En d’autres mots, « lorsque le Messie viendra, il nous expliquera toutes choses - cela me convient d’attendre jusqu’à ce jour. » Mais Jésus l’arrête par cette simple réponse : « C’est moi » (4 :26).

A ce moment, les disciples reviennent et sont surpris de le trouver en train de parler à une femme. La femme retourne rapidement à la ville, laissant sa cruche d’eau derrière elle. Sa tâche de départ lui semble futile en comparaison avec l’urgence de parler de Jésus aux gens. Elle presse les gens de la ville « d’aller vers cet homme qui lui a dit tout ce qu’elle a fait » (4 :29). Les villageois l’ont fait et rapidement place leur foi en Lui – pas seulement grâce au témoignage de la femme, mais parce qu’ils ont eux-mêmes rencontrés de Sauveur du monde. (4 :39-42)

Application :

* Jésus n’a pas jugé la femme, mais il n’excuse pas non plus son péché. Jésus confronte la femme avec son passé avec tendresse et lui offre la chance d’un nouveau départ.
* Jésus brise les normes sociales et culturelles pour atteindre la femme. Si Jésus était resté dans le cadre de ce que la société considérait comme acceptable, il ne lui aurait pas parlé - ou n’aurait même pas choisi de se rendre en Samarie en premier lieu. De même, nous devons aussi être prêts à sortir de notre zone de confort.
* Jésus a pris l'initiative de rencontrer cette femme. Dieu prend toujours l’initiative de ses rencontres avec nous. Ce n’est pas nous qui l’aimons en premier, mais Lui qui nous aime en premier. Aucun d’entre nous ne vient à Dieu sans que Dieu lui-même ne l’attire à Lui. Dieu est toujours celui qui cherche les perdus.

Cellule – guide pour les groupes.

La femme samaritaine

Jean 4 :1-45

Introduction :

Fabriquez un masque qui représente une émotion cachée. Pensez aux émotions que les victimes de la traite des êtres humains peuvent ressentir. Après avoir laissé du temps pour créer ces masques, donnez à chacun la possibilité de décrire ce qu’il a fait.

Ou :

Demandez aux membres de jouer différentes émotions et demandez au groupe de deviner de quelles émotions il s’agit – comme des charades d’émotions. Ensuite, partager pourquoi ils ont choisi ces émotions et comment ces émotions peuvent altérer leur vision de Dieu.

Étude biblique :

En groupe, lisez Jean 4, 2 ; 2 Corinthiens 5 :17 ; et Apocalypse 21 : 1-6

Peu de temps ? Lisez le synopsis dans le guide.

Questions de réflexion :

* Où étiez-vous lorsque Dieu vous a rencontré la première fois ? Comment Dieu a-t-il pris l’initiative de vous rencontrer ?
* Pensez aux personnes perdues autour de vous. Quelles sont les règles sociales que vous devriez rompre pour les rencontrer ?
* Comment pouvez-vous atteindre ceux qui sont dans une situation de péché dans le domaine sexuel ? Comment pouvez-vous le faire tout en vous protégeant de la tentation ?
* Des personnes peuvent vous juger parce que vous rencontrez des personnes en proie avec des difficultés dans leur vie sexuelle. Est-ce que cela vous touche ? Si oui, que pouvez-vous faire ?
* Pensez aux domaines de votre vie où vous avez expérimenté la grâce – où vous auriez pu échouer mais où vous avez finalement réussi. En reconnaissant que vous avez bénéficié de la grâce, comment pouvez-vous en tenir compte dans vos relations avec les autres ?

L’histoire et la traite des êtres humains

Jésus estime suffisamment la femme pour aller à sa rencontre. C’était une femme si rejetée par la communauté qu’elle préférait sortir sous le soleil au zénith que de rencontrer d’autres femmes au puits. Et pourtant, Jésus se soucie suffisamment d’elle pour aller sa rencontre. Ne pensons pas qu’il s’agissait d’une coïncidence que Jésus se trouva là, à cet instant précis. Jésus savait que la femme allait venir et il se rend là pour elle. Aujourd’hui, les victimes de la traite des êtres humains doivent aussi faire face aux préjugés et à la stigmatisation sociale. Elles ont besoin de savoir que Dieu les estime et les cherchent avant même qu’elles se mettent à sa recherche elles-mêmes.

Jésus aide la femme à acquérir une meilleure compréhension de Dieu. La conversation avec la femme dévoile quelques aspects de ses croyances sur Dieu. Elle s’imaginait un Dieu qui est confiné à un lieu – cette montagne-ci ou Jérusalem. Elle voyait le Messie comme quelqu’un qui se montrerait peut-être un jour – pas comme quelqu’un qui peut avoir un impact sur sa réalité actuelle. C’est possible, qu’à cause de son héritage culturel, elle considère que Dieu est présent pour les autres, mais pas pour quelqu’un comme elle. Jésus lui révèle la vérité : que Dieu se soucie plus du cœur de ses adorateurs que du lieu d’où ils l’adorent ; que le salut était disponible immédiatement ; que Dieu se soucie d’elle au point de s’asseoir au bord d’un puits poussiéreux au plus chaud de la journée pour un entretien. Cela a changé sa vie. Aujourd’hui, les victimes de la traite des êtres humains, peuvent aussi avoir besoin de comprendre ces vérités au sujet de Dieu. Qu’on peut lui faire confiance. Qu’il est le Sauveur. Qu’il cherche les perdus. Que personne n’est hors de son amour. Qu’aucun péché n’est trop grand pour la croix. Comme la femme, les victimes de la traite des êtres humains aujourd’hui ont besoin de trouver une guérison spirituelle qui n’est possible que par Jésus-Christ.

Jésus lui donne la chance d’un nouveau départ. Les disciples de Jésus vont en ville pour trouver de la nourriture et reviennent vers Jésus apparemment sans avoir parler de lui aux villageois. Et voilà que la femme abandonne sa tâche première de tirer de l’eau, laisse sa cruche au puits et court en ville pour parler à tous les gens de cet homme qui pourrait bien être le Messie. Avant de rencontrer Jésus, son passé la condamnait. Elle n’avait pas d’autre possibilité que d’aller d’un homme à l’autre. En Jésus, elle trouve le chemin d’un recommencement. Aujourd’hui, la traite des êtres humains a besoin de ces mêmes possibilités pour renaître.

Aller au-delà de la prévention. La prévention est si importante. Nous espérons que vous avez fait des progrès dans la garde des enfants autour de vous ces 5 dernières semaines. Pourtant, la prévention n’est que la moitié de la bataille. Les survivants de la traite des êtres humains ont besoin d’aide et de guérison. Jésus leur offre grâce et espérance.

Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas au sujet de la femme de cette histoire. Où dormait-elle la nuit ? Comment survivait-elle ? Quelles cicatrices physiques ou émotionnelles porte-t-elle ? Comment son passé a-t-il influencé ses relations et sa capacité à faire confiance ? Est-elle restée dans ce village ou a-t-elle choisit de partir pour un nouveau lieu où son passé n’était pas connu ? De même, pour les victimes de traite des êtres humains, échapper « à la vie » n’est que le commencement. Elles ont besoin de soins à cause de leurs troubles physiques ou psychiques. Elles ont besoin d’apprendre un nouveau métier ou d’acquérir de nouvelles compétences. Elles ont besoin d’apprendre comment faire confiance et en qui avoir confiance. Mais l’histoire de la femme samaritaine nous donne l’espoir que c’est possible. Aujourd’hui, comme dans le passé, Dieu est toujours celui qui restaure.

Activité de Groupe

Regardez ces vidéos en groupe et partagez comment vous pouvez - en tant que personne, que groupe et qu'Église - être un instrument de grâce pour de telles personnes.

Prière finale : « Prière pour la ville dans l’obscurité »

**Leader**:   
Nous prions pour tous les hommes et les femmes qui se maquilleront et porteront du rouge à lèvre pour séduire des hommes ce soir, qui se montreront belles et pimpantes à l'extérieur pour ne plus sentir leur laideur à l'intérieur.

**Tous**:  
Dans ta miséricorde, Seigneur, entends notre prière !

**Leader**:  
Nous prions pour tous les hommes et les femmes dont le cœur a été brisé, blessé, irrité et confus aujourd'hui à cause de ceux qui, dans leur vie leur ont dit « je t'aime » pour ensuite les vendre, les acheter, les envoyer se prostituer et abuser d'eux.

**Leader :**   
Nous prions pour tous les pères et toutes les mères qui, par naïveté ou ignorance – ou par désespoir, par laxisme et par insouciance - ont laissé ou encouragé leurs enfants à quitter leurs foyer pour vivre dans la rue ou dans les bars

**Leader :**  
Nous prions pour les enfants qui ont seront laissés par leurs mères ce soir - seuls ou avec d'autres - des enfants qui vont grandir avec des commentaires désobligeants sur eux, à l'école, et dans leur communauté, qui , aujourd'hui sont trop jeunes pour comprendre mais qui, plus tard, seront honteux et confus. Ces enfants seront tentés d'expliquer la beauté et la dignité volées de leur mère, ainsi que leur propre enfance perdue, en trouvant des excuses et en embellissant leur histoire.

**Leader :**Nous prions pour les filles qui, parce qu'elles sont vulnérables et exposées, ont dû se durcir et nier leurs blessures et leurs déceptions.

**Leader :**   
Nous prions pour les femmes qui vieillissent et se fatiguent, et qui réalisent que la dureté du travail qu'elle ont fait les a privées de la vie – ces femmes qui savent qu'elles seront bientôt remplacées par des filles plus jeunes et plus fraiches, des femmes qui ne savent même pas ou commencer.

**Leader :**  
Nous prions pour les femmes qui cherchent à avorter des bébés dont elles ne peuvent prendre soin, les femmes qui sont devenues dépendantes de drogues, pour les femmes qui ont trop peur pour porter plainte et recevoir des soins lorsqu'elles ont été brutalisées., les femmes qui présentent un haut risque d'infection par le Sida ou les maladies sexuellement transmissibles.

**Leader :**  
Nous prions pour les femmes dont les compagnons, frères, époux, pères et fils se faufilent hors de la maison pour être avec d'autres femmes, et qui sont trompées, abusées et trahies. Nous prions pour celles qui le savent et celles qui l’ignorent.

**Leader :**Nous prions pour les personnes et les groupes qui se soucient de ces femmes et les soutiennent – pour ceux qui veulent aider les femmes, leur permettre de changer, pour ceux qui veulent les aimer et pour ceux qui veulent les guérir et pour ceux qui veulent leur permettre de vivre quelque chose de meilleur. Nous prions pour que tu permettes qu'encore plus d'hommes et de femmes semblables à ces personnes dévouées puissent grandir dans nos Églises et dans notre société.

**Leader :**Nous prions aussi pour nos communautés et nos Églises, dont l'apathie, la peur ou la condescendance ont privé beaucoup de ces femmes de la possibilité de comprendre concrètement l'amour de Jésus. Nous sommes désolés parce que nous sommes souvent voisins de bars, de de clubs et de discothèques mais nous ne les aimons pas – et nous ne savons pas comment les aimer. Nous le regrettons parce que nous sommes souvent en sécurité, bien au chaud à l'intérieur de nos Églises, pas vraiment intéressés à partager notre abri et notre confort avec les quartiers sombres de notre ville dans l’obscurité.

**Leader :**Nous prions pour nous qui sommes réunis aujourd'hui : que nos cœurs recherchent honnêtement à comprendre et à savoir comment nous pouvons répondre avec foi au défi de suivre l'exemple de Jésus, comment nous pouvons aimer et accompagner les femmes samaritaines d'aujourd'hui. Nous nous reconsacrons à une vie d'amitié, de compassion, de témoignage et de transformation pour notre société dans l’obscurité.

**Tous :**Dans ta miséricorde, Seigneur, entends notre prière et adoucis nos cœurs, donne-nous la sagesse, la puissance, l'amour et le courage de marcher aux côtés de nos sœurs qui vendent leur corps pour pouvoir vivre. Amen.

" Litany of Prayers for the City at Night" Jonathan Nambu, executive director of Samaritana   
 Transformation Ministries

A reprendre à la maison

Personne n'est trop brisé, trop abusé, ou trop quoique ce soit pour Christ. Il rend toute chose nouvelle ! Christ est le rédempteur de toute chose. Qu'est-ce qui, dans la vie de vos enfants, a besoin de rédemption ? Souvent, lorsque nous sentons l'amour et le pardon de Christ, nous avons encore plus envie de donner ce pardon aux autres.

Alors que nous arrivons à la fin de cette étude biblique : que faire ? Comment pouvez-vous contribuer à prévenir la traite des êtres humains et à leur réhabilitation ? Demandez à vos enfants de commander le « Change agents Action Kit », une sorte d'équipement pour agents de changement. Ils recevront un tee-shirt sympa et un livre comprenant 10 actions qu'ils peuvent faire pour arrêter la traite des êtres humains (faastinternational.org). Pensez aussi aux groupes de volontaires pour les personnes vulnérables de ta ville, formez-vous pour devenir une famille d'accueil ou consacrez-vous à encourager les autres. Chacun peut devenir un collaborateur dans le travail de rédemption de Christ.

Activité de famille

Demandez à vos enfants ce que Dieu aime chez eux. Est-ce que ces choses sont liées à ce que nous faisons ? À ce que nous sommes ? À ce que nous sommes enfant de Dieu ? Faites une liste des choses que Dieu aime chez eux. L'amour de Dieu est inconditionnel. Peu importe ce que vous faites ou ce qu'on vous a fait, Dieu vous aime toujours.